

# Compte rendu de l'atelier « Questionnaires et entretiens »

Corentin POFFÉ, Marie-Noëlle HINDRYCKX  
et Stéphanie NOËL

Cifem  
Université de Liège

Cet atelier s'est inscrit dans le prolongement direct de la conférence de Th. Perez-Roux (voir texte dans ce même numéro). Notre souhait était de placer les participants dans la position du chercheur. Pour y parvenir, ceux-ci disposaient, au choix, de deux types de matériaux : le récit des parcours d'insertion évoqués lors de la conférence du matin ou la retranscription des réponses à une question des entretiens que la chercheuse a menés avec des enseignants vivant des moments de transitions professionnelles.

## 1. Retour sur les analyses de cas

À partir des retranscriptions des récits évoqués lors de la conférence matinale, nous avons demandé aux participants d'identifier ce qui favorisait et ce qui faisait obstacle à une insertion professionnelle réussie.

### 1.1. Le cas de Marie <sup>1</sup>

*Ce qui fait obstacle à une insertion professionnelle réussie :*

- très (trop ?) préoccupée par l'établissement d'une relation positive avec les élèves (volonté d'un mimétisme langagier, vestimentaire), désir de plaire ;
- culture propre, différente de celle des apprenants ;
- pessimisme ambiant, démission apparente de l'équipe éducative ;

- formation continue non conforme aux attentes.

*Ce qui favorise une insertion professionnelle réussie :*

- ambiance de classe et d'école positive (deuxième expérience d'insertion, dans un établissement différent) ;
- capacité d'adaptation, de remise en question ;
- possibilité de travailler en équipe ;
- opportunité de prise en charge d'autres responsabilités, parallèlement à la fonction d'enseignement ;
- tentatives réussies de sauvetage d'élèves en difficulté.

### 1.2. Le cas de Philippe <sup>1</sup>

*Ce qui fait obstacle à une insertion professionnelle réussie :*

- image idéalisée du métier d'enseignant ;
- vision tronquée de l'axe relationnel, envisagé comme unique levier, dans le cadre particulier du métier d'enseignant ;
- première rencontre de l'échec professionnel (il avait jusqu'alors adopté une stratégie de fuite, impossible dans l'enseignement) ;
- manque de passion pour le processus d'apprentissage (à l'inverse de sa passion pour la matière, les mathématiques).

*Ce qui favorise une insertion professionnelle réussie :*

- une envie de changement dans sa vie professionnelle.

## 2. Retour sur les entretiens

À partir des retranscriptions des entretiens menés par la chercheuse, les participants ont été invités à

analyser les réponses des enseignants interrogés sur leurs premiers étonnements et questionnements à l'entrée dans la profession. Le but était de catégoriser les réponses obtenues.

La majorité des personnes présentes dans l'atelier ont choisi de travailler sur ce matériau. Dans un premier temps, les participants ont tenté de retrouver les catégories identifiées par la chercheuse, ce qui ne fut pas facile car le cadre théorique soutenant ces catégories n'était sans doute pas suffisamment accessible aux participants. Par conséquent, ce n'est que dans un second temps que les participants ont opéré leur propre catégorisation. Par ailleurs, le volume important du corpus de données a également été source de difficultés en raison du peu de temps disponible pour la réalisation de la tâche.

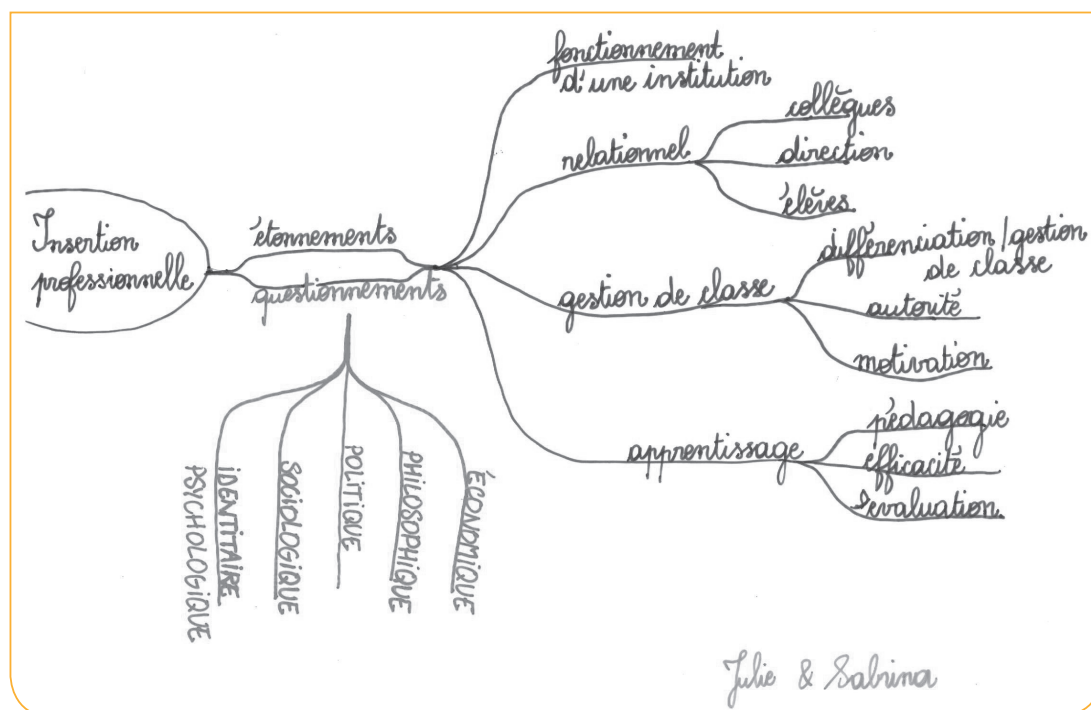
Ci-dessous, nous proposons un exemple de catégorisation produite par deux participantes :

### 3. Quelques pistes pour faciliter l'insertion professionnelle

Enfin, à la suite de ce travail d'analyse, une discussion s'est amorcée sur quelques actions possibles en vue de faciliter l'insertion professionnelle.

Très rapidement, un consensus est apparu autour des avantages du travail en équipe pour aider à l'insertion professionnelle. La volonté des participants était de voir ce travail reconnu au niveau de l'institution et intégré à la charge horaire de tous les enseignants.

Des pistes relatives au contenu de ces moments de travail en équipe ont été évoquées, telles que le travail sur la relation professeur-élève ou encore des analyses de pratiques sur la base de situations vécues.



#### Note

<sup>1</sup> Ces deux cas sont détaillés dans le texte de Th. Perez-Roux publié dans ce même numéro.